Disneyland® Paris

CÉLÈBRE SON PATRIMOINE ET SES MÉTIERS D'ART

Des griots africains aux auteurs classiques, des aèdes* grecs aux réalisateurs de films, les hommes n'ont de cesse de se comprendre et de se construire autour des histoires qu'ils se racontent, sous les formes les plus diverses – tradition orale, littérature, opéra, cinéma, ...

Walt Disney était de ces passeurs d'histoires. Son œuvre s'inscrit dans la droite ligne des récits fondateurs d'Ésope à Kipling, revivifiés par la magie de l'animation. Mais il voulait aller encore plus loin en cherchant sans relâche des moyens d'expression toujours plus immersifs.

C'est ainsi qu'il imagina Disneyland®, le premier Parc à Thèmes jamais créé, qui place le visiteur véritablement au cœur de l'histoire, au cœur des histoires. Héritier de cette tradition, Disneyland Paris est en fait la quatrième destination créée par Disney de par le monde, après Disneyland Resort en Californie, Walt Disney World® Resort en Floride et Tokyo Disney Resort® au Japon.

En choisissant de s'implanter au cœur de l'Europe, là où sont nés les contes et les histoires qui ont inspiré Walt Disney tout au long de sa carrière, les créateurs de Disneyland Paris ont mis un point d'honneur à rendre l'hommage qui se doit à son patrimoine.

Littérature, architecture, musique, arts, mais aussi gastronomie : la destination tout entière regorge de références et de clins d'œil à la culture française, et plus largement européenne, et c'est sous cet angle original que nous vous invitons maintenant à prendre part à une visite pas comme les autres du Parc Disneyland.

*Poète de la grec antique, tel Homère.

From African storytellers to classic authors and Greek Aedes* and film producers – we've never stopped communicating and evolving around the many kinds of stories that we recount to each other – oral tradition, literature, opera, cinema, etc.

Walt Disney was one such storyteller. His work is directly related to the founding narratives from Aesop to Kipling, rejuvenated by the magic of animation.
But he wanted to go further, always looking for more immersive ways for expression.

And so he dreamed up Disneyland®, the first theme park ever created, which places guests right at the heart of history and individual stories. Following this tradition, Disneyland Paris is actually the fourth tourist destination created by Disney throughout the world, coming after Disneyland Resort in California, Walt Disney World® Resort in Florida and Tokyo Disney Resort® in Japan.

By choosing to locate in the heart of Europe, the birthplace of the tales and stories that inspired Walt Disney throughout his career, the creators of Disneyland Paris were made it a point of honour to pay due homage to this heritage.

Literature, architecture, music, arts and gastronomy: the destination is teeming with references and nods to French – and European – culture, and it is with this in mind that we will now take you on a different kind of tour of Disneyland Paris.

*An ancient Greek poet, for instance Homer.

Disneyland Paris
UN LIEU CHARGÉ D'HISTOIRE

Disneyland Paris
STEEPED IN HISTORY AND OVER-FLOWING WITH STORIES

Main Street, U.S.A.®

Main Street, U.S.A. est le premier des cinq « Lands » qui composent le Parc Disneyland. Il représente l'artère principale d'une petite ville américaine du tournant du siècle dernier, basée sur les souvenirs d'enfance de Walt Disney, à Marceline dans le Missouri. Des façades victoriennes aux éléments de décors inspirés des artistes américains Charles Dana Gibson, J.C. Leyendecker ou encore Louis Tiffany, en passant par les milliers d'accessoires authentiques glanés dans les États du Midwest, du Sud-Ouest et de la côte est des États-Unis, chaque détail concourt à plonger le visiteur dans l'ambiance et l'histoire de l'Amérique d'autrefois.

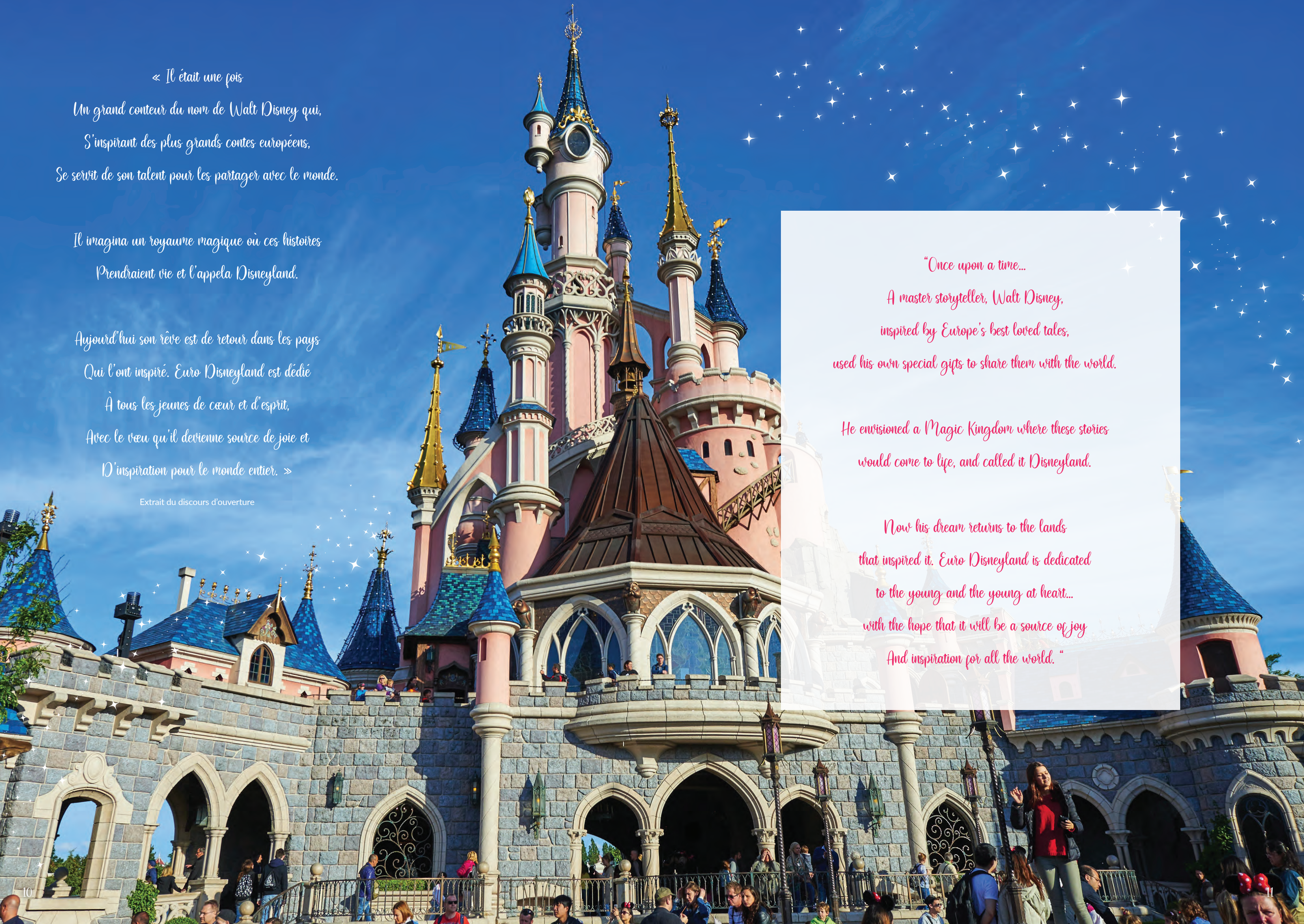
Ceci dit, pour la version de Disneyland Paris, les Imagineers* se sont aussi souvenus des liens historiques qui unissent les États-Unis à la France depuis le 18e siècle et ont glissé dans *Main Street, U.S.A.* bon nombre d'allusions à la culture européenne, comme le rappelle la plaque commémorative située dès l'entrée de Town Square, au pied du gazebo, qui reprend le discours d'inauguration de Disneyland Paris prononcé le 12 avril 1992.

*Ingénieurs de l'imaginaires qui, depuis 1952, créent les immersions dans les histoires pour les Parcs à Thèmes Disney.

Main Street, U.S.A.® is the first of five "Lands" that make up Disneyland Paris. It is the main thoroughfare of a small American town at the turn of the century, based on Walt Disney's childhood memories, in Marceline, Missouri. From Victorian frontages with decorative elements inspired by American artists Charles Dana Gibson, J.C. Leyendecker and Louis Tiffany, to thousands of authentic accessories collected from the Midwest, south west and east coast of the United States, every detail conspires to immerse guests in the ambiance and history of the America of yesteryear.

That said, for the Disneyland Paris version, the Imagineers* also kept in mind the historic links that have united the United States with France since the 18th century, slipping a fair few allusions to European culture into *Main Street, U.S.A.* We are reminded of this by the commemorative plaque at the foot of the gazebo at the entrance to Town Square, which bears words from the inaugural speech for Disneyland Paris delivered on 12 April 1992.

*Engineers of the imaginary, who have been creating immersive stories for Disney theme parks since 1952.



« Il était une fois
Un grand conteur du nom de Walt Disney qui,
S'inspirant des plus grands contes européens,
Se servit de son talent pour les partager avec le monde.

Il imagina un royaume magique où ces histoires
Prendraient vie et l'appela Disneyland.

Aujourd'hui son rêve est de retour dans les pays
Qui l'ont inspiré. Euro Disneyland est dédié
À tous les jeunes de cœur et d'esprit,
Avec le vœu qu'il devienne source de joie et
D'inspiration pour le monde entier. »

Extrait du discours d'ouverture

"Once upon a time...
A master storyteller, Walt Disney,
inspired by Europe's best loved tales,
used his own special gifts to share them with the world.

He envisioned a Magic Kingdom where these stories
would come to life, and called it Disneyland.

Now his dream returns to the lands
that inspired it. Euro Disneyland is dedicated
to the young and the young at heart...
with the hope that it will be a source of joy
And inspiration for all the world. "

UNE HISTOIRE SÉCULAIRE

Il faut dire que les liens entre Disney et la France ne datent pas d'hier. Le nom de « Disney » lui-même est d'origine française. Il remonte à la fin du 12e siècle, lorsque Hugues Suhard, seigneur normand qui s'était installé en Angleterre à la suite de la bataille d'Hastings, change son nom en Hugues d'Isigny, en souvenir de son fief d'Isigny-sur-Mer que Guillaume le Conquérant lui avait offert pour services rendus. L'orthographe du patronyme évoluera, passant d' « Ysini » à « Ys'ny » pour aboutir finalement à « Disney » à la fin du 14e siècle. À la fin du 17e siècle, les Disney émigrent en Irlande, puis au Canada, en 1834. Kepple Disney sera le premier membre de la famille à fouler le sol des États-Unis, en 1877. C'est là, et plus précisément à Chicago, que naîtra son petit-fils, Walt, le 5 décembre 1901.
Passionné de généalogie, ce dernier a même fait réaliser un blason familial (inspiré des armes de la Normandie) que l'on peut découvrir sur l'un des murs du *Château de la Belle au Bois Dormant*, au niveau de la boutique *La Chaumière des Sept Nains*.

WALT DISNEY ET LA FRANCE

Le premier contact de Walt Disney avec la culture française, et plus largement européenne, lui vient de sa maman, Flora, qui était institutrice, et de sa grand-mère, Henrietta, également femme de lettres. Toutes deux lui font découvrir tout un répertoire d'histoires et de contes venus pour la plupart d'Europe à travers les livres qu'elles lui lisent avant de s'endormir. Cet imaginaire le marquera tellement qu'il l'utilisera dès ses tout premiers films, comme le court-métrage *Cendrillon*, d'après Charles Perrault, qu'il réalisera en 1922 dans le cadre de sa série, les *Laugh-o-Grams !*

Engagé volontaire affecté à la conduite des ambulances pour la Croix Rouge Française, Walt Disney débarque du croiseur Vauban au Havre le lendemain de l'Armistice, le 12 novembre 1918. Il tombera amoureux de la France, qu'il visitera au gré de ses différentes affectations et pendant ses permissions. Il y retournera en 1935, lors d'un grand tour de l'Europe qui le mènera également en Angleterre, Allemagne, Autriche, Suisse et Italie. C'est à cette occasion qu'il approfondira ses connaissances en art européen qu'il partagera à son retour avec l'ensemble de son équipe. Cette source féconde d'inspiration fera profondément évoluer le style du studio et sera à l'origine de très nombreux chefs d'œuvre comme *Cendrillon, 20.000 Lieues sous les Mers ou La Belle au Bois Dormant*.
Et le 8 juin 1936, la France rendra hommage à Walt Disney en lui décernant, des mains de Jean-Joseph Viala, Consul de France à Los Angeles, la Légion d'Honneur, que l'on peut admirer à l'intérieur de City Hall, l'hôtel de ville de *Main Street, U.S.A.*, aux côtés du document de 1992 élevant Walt Disney cette fois au rang d'Officier de la Légion d'Honneur.

A CENTURIES-LONG HISTORY

The links between Disney and France do indeed go back a long way. The origin of the name "Disney" is actually French. It goes back to the end of the 12th century, when Hugues Suhard, a Norman lord who settled in England after the Battle of Hastings, changed his name to Hugues d'Isigny in memory of the fiefdom of Isigny-sur-Mer that William the Conqueror gifted to him for services rendered. The spelling of the name evolved, changing from "Ysini" to "Ys'ny" and finally "Disney" at the end of the 14th century. At the end of the 17th century, the Disneys emigrated to Ireland, and then to Canada in 1834. Kepple Disney was the first member of the family to set foot on American soil in 1877. It was there, in Chicago to be exact, that his grandson Walt was born on 5 December 1901. Passionate about genealogy, Walt even had a family coat of arms made (inspired by the arms of Normandy) that you can see on one of the walls of *Sleeping Beauty Castle*, by the *La Chaumière des Sept Nains* store.

WALT DISNEY AND FRANCE

Walt's first contact with French – and European – culture was via his mother, Flora, who was a teacher, and his grandmother Henrietta, also a woman of letters. Both women introduced him to the tales and stories – mostly from Europe – that they would read to him at bed time. This imaginary world made such an impression on him that he went on to use it in his very first films, such as the short movie *Cinderella*, from the story by Charles Perrault, which he made in 1922 as part of his *Laugh-o-Grams!* series

Enrolled as a volunteer and tasked with driving ambulances for the Red Cross, Walt Disney disembarked from the cruiser Vauban in Le Havre on 12 November 1918, the day after Armistice Day. He fell in love with France, which he visited during his various roles and during periods of leave. He went back there in 1935 on a grand tour of Europe that also took him to England, Germany, Austria, Switzerland and Italy. This was a chance for him to extend his knowledge of European art, sharing it with the whole team on his return. This rich source of inspiration had a profound effect on the style of the studio as it developed, inspiring many masterpieces such as *Cinderella, 20,000 Leagues Under the Sea and Sleeping Beauty.*

And on 8 June 1936, France paid homage to Walt Disney when Jean-Joseph Viala, the French Consul in Los Angeles, awarded him the Legion of Honour, which is on display at City Hall on Main Street, U.S.A., next to the document from 1992 elevating Walt Disney to the rank of Officer of the Legion of Honour.

LES ARCADES DE *MAIN STREET, U.S.A.*, UNE SPÉCIFICITÉ FRANÇAISE

Disneyland Paris est en effet le seul Parc Disney à posséder de semblables passages couverts, situés de part et d'autre de la rue, permettant aux visiteurs d'accéder aux différents restaurants et boutiques de *Main Street, U.S.A.* tout en les protégeant des caprices de la météo. Ces arcades renouent avec l'esprit des galeries marchandes couvertes inventées en France à la fin du 18e siècle. Celles de Disneyland Paris sont directement inspirées de la Galerie Vivienne et des Passages des Panoramas, du Prince et Jouffroy à Paris, avec leur ferronnerie, mosaïques et céramiques typiques et leurs lampadaires à gaz, réalisés par des artisans d'art dans l'esprit de la fin du 19e siècle.

Main Street, U.S.A. compte deux arcades.

Située du côté Est de la rue, *Liberty Arcade* célèbre l'amitié entre la France et les États-Unis à travers l'histoire de la Statue de la Liberté, offerte par le peuple français en 1886 pour fêter le centenaire de la Déclaration d'indépendance américaine. Le peuple français remit ce monument à Levi Morton, ambassadeur américain en France, le 4 juillet 1884. La statue fut transportée l'année suivante par bateau aux États-Unis dans 214 caisses avant d'être inaugurée par le Président Grover Cleveland le 28 octobre 1886. Depuis cette époque, elle est devenue une icône des cultures française et américaine, sans parler des millions d'immigrants vers le « nouveau monde » pour qui elle fut un symbole d'espoir et de liberté.

Cette aventure est le sujet d'une exposition permanente que l'on peut admirer tout au long de cette arcade, à travers six vitrines abordant chacune un aspect de cette histoire : sa création par le sculpteur Frédéric Auguste Bartholdi, la mise en œuvre du projet avec Gustave Eiffel ou encore la réalisation de son piédestal par Richard Morris Hunt, le premier architecte américain sorti de la prestigieuse École des Beaux-Arts de Paris.

À mi-chemin de l'arcade, au niveau de Liberty Court, se cache une reconstitution de l'inauguration, vue depuis le pont d'un bateau. On peut y entendre les deux hymnes, américain et français, qui résonnent en arrière-plan, comme une nouvelle preuve d'amitié entre les deux pays.

De l'autre côté de la rue, *Discovery Arcade* est dédié à l'esprit de découverte et d'invention, et témoigne une nouvelle fois d'inspirations communes entre la France et les États-Unis à travers ses différentes vitrines.

L'une d'entre elles rend hommage à la fameuse Ferris Wheel, une grande roue qui tient son nom de son inventeur, George Washington Gale Ferris, Jr. et qui a été le symbole de l'exposition universelle de Chicago en 1893. Elle fut construite en réaction à la Tour Eiffel. Son concepteur, George Washington Gale Ferris Jr., qui travaillait dans l'acier, voulait en effet rivaliser avec l'icône parisienne en utilisant les mêmes matériaux. Sa grande roue était composée de 36 wagons en bois qui pouvaient chacun recevoir 60 personnes. Avec le prix de 50 cents par entrée, il amassa plus de 750.000 dollars. Si elle n'a pu détrôner en célébrité notre Tour Eiffel, elle fut néanmoins un véritable succès commercial !

La vitrine intitulée « Rêves de voyage » est consacrée pour sa part aux différents moyens de transports imaginés au 19e siècle, et l'on peut y reconnaître une maquette de l' « Hyperion », le dirigeable du film Disney de 1974 *L'Île sur le Toit du Monde*, avec son drapeau tricolore !

Quant aux magnifiques affiches disposées tout le long de l'arcade, elles représentent des villes américaines, comme Los Angeles ou Chicago, mais telles que le 19e siècle aurait pu les imaginer dans le futur. Pour les réaliser, les artistes de Walt Disney Imagineering se sont inspirés d'un célèbre peintre français de cette époque, Albert Robida, qui était considéré comme le pendant « artiste » de Jules Verne, à la différence qu'il se concentrait davantage sur des inventions intégrées à la vie courante, à l'image des maquettes et brevets américains présentés dans les différentes vitrines de cette galerie.

Enfin, les représentations de l'Homme de Vitruve de Léonard de Vinci, à l'angle de chacune des arcades, sont un hommage direct au génie florentin, qui fit ses dernières découvertes au Clos Lucé, tout près du Château d'Amboise, à l'invitation de François Ier, dont il fut l'ami.

De temps à autres, on peut croiser devant le magasin Emporium une Mercer jaune, modèle 35R, des années 1910, arborant fièrement les couleurs du *Main Street, U.S.A.* Motoring Club. Il s'agit en fait d'un clin d'œil à la voiture de George Hautecourt, le notaire de Madame de Bonnefamille dans *Les Artistochats*, dont l'action se déroule à Paris et ses environs.

THE ARCADES ON *MAIN STREET, U.S.A.* ARE ALSO TYPICALLY FRENCH

Disneyland Paris is actually the only Disney Park with this kind of covered passage running both sides of the street, giving guests access to the various restaurants and stores on *Main Street, U.S.A.* and also protecting them from the vagaries of the weather. The arcades are in the spirit of the covered shopping arcades invented in France at the end of the 18th century. The ones at Disneyland Paris are directly inspired by the Galerie Vivienne and the Passages des Panoramas, du Prince and Jouffroy in Paris, with their typical ironwork, mosaics and ceramics and gas lamps made by artisans in the spirit of the late 19th century.

Main Street, U.S.A. has two arcades.
Located on the eastern side of the street, *Liberty Arcade* celebrates the friendship between France and the United States through the story of the Statue of Liberty, a gift from the French people in 1886 to celebrate the hundredth anniversary of the American Declaration of Independence. The French people handed the monument over to Levi Morton, the US Ambassador in France, on 4 July 1884. The statue was shipped to the United States the following year in 214 crates and was inaugurated by President Grover Cleveland on 28 October 1886. It is now an icon of French and American culture, not to mention the millions of immigrants to the New World for whom it was a symbol of hope and freedom.
This adventure is the subject of a permanent exhibition running the length of the arcade, with each of the six stained-glass windows featuring an aspect of the story: its creation by the sculptor Frédéric Auguste Bartholdi, the initiation of the project with Gustave Eiffel and the construction of the pedestal by Richard Morris Hunt, the first American architect to graduate from the prestigious École des Beaux-Arts de Paris.
And at Liberty Court half-way down the arcade, there's a reconstitution of the inauguration ceremony, as seen from a ship's bridge. The American and French anthems play in the background as further proof of the friendship between the two countries.
On the other side of the street, *Discovery Arcade* is devoted to the spirit of exploration and invention, the various windows again demonstrating the inspiration shared by France and the United States.
One of them pays homage to the famous Ferris Wheel, a big wheel that takes its name from its inventor, George Washington Gale Ferris, Jr. and and which was the symbol of the Chicago World's Fair in 1893. It was built as a response to the Eiffel Tower. Its designer George Washington Gale Ferris Jr. worked in the steel industry and wanted to build something with the same materials to rival the Parisian icon. His big wheel has thirty-six wooden wagons, each carrying 60 people. At an entrance fee of 50 cents, he made over 750,000 dollars. It might not have stolen the crown from our Eiffel Tower in the celebrity stakes, but it was definitely a commercial success!
The window entitled "Rêves de voyage" is dedicated to various modes of transport dreamed up in the 19th century, and you will see a model of the "Hyperion", the air balloon from the 1974 Disney film, *The Island at the Top of the World*, with its French flag!
The amazing posters along the arcade depict American cities like Los Angeles and Chicago, but as the 19th century might have imagined them to be in the future. Artists from Walt Disney Imagineering took their inspiration from Albert Robida, a famous French painter of the era, considered to be the "artist" of Jules Verne, except that he focused more on inventions incorporated in daily life, like the models and American patents featured in the gallery's various windows.
And finally, the representations of Vitruvian Man by Leonardo da Vinci on the corners of the arcades pay direct homage to the Florentine genius, who made his last discoveries at Le Clos Lucé near the Château d'Amboise at the invitation of his friend King Francis I.

From time to time, you might come across a yellow 1910 Mercer 35R, proudly sporting the colours of *Main Street, U.S.A.* Motoring Club outside the Emporium store. It's actually a nod to the car owned by George Hautecourt, lawyer to Madame de Bonnefamille in *The Aristocats*, the action of which takes place in and around Paris.

Frontierland®

Frontierland ® est une évocation spectaculaire de la Conquête de l'Ouest américain et de l'épopée de la ruée vers l'or telles que les historiens mais également Hollywood nous les ont dépeints. Rien de très européen, semble-t-il. Et pourtant, les références au Vieux Continent sont bien là, concentrées autour d'un lieu bien précis : *Phantom Manor.*

Autrefois opulente, cette riche demeure n'est aujourd'hui plus que l'ombre d'elle-même, mais on devine encore les influences architecturales dont son propriétaire s'est inspiré, à commencer par le style victorien de sa façade (en référence à l'architecture à la mode entre 1837 et 1901, durant le règne de la reine Victoria, très en vogue aux Etats-Unis durant le 19e siècle), reconnaissable à sa couverture en bois, ses différents niveaux et son porche typique. S'y ajoutent quelques éléments empruntés à l'architecture française, et plus précisément au style Second-Empire (Napoléon III), qui est contemporain du style victorien, avec les lucarnes percées dans le toit mansardé et la tour centrale carrée.

Si son action se situe bien à Thunder Mesa, le scénario de l'attraction emprunte volontiers à la littérature européenne, à commencer par le roman de Charles Dickens *Les Grandes Espérances*, dans lequel on trouve le personnage de Miss Haversham, restée des années dans son habit de noces à attendre le retour de son bien-aimé et qui a inspiré la création de Mélanie Ravenswood. On compte également *La Fiancée de Lammermoore* (1819) de Walter Scott, qui raconte l'histoire d'une jeune promise aux amours contrariés et dont une partie de l'intrigue se déroule au château de… Ravenswood. Quant au Phantom, il est inspiré, entre autres, du roman de Gaston Leroux *Le Fantôme de l'Opéra* (1910).

Frontierland® is a spectacular rendering of the conquest of the American West and the Gold Rush era as depicted to us by both historians and Hollywood. Nothing too European, it would seem. And yet the references to the Old Continent are indeed there, concentrated in a specific place: *Phantom Manor.*

Opulent in the past, this rich residence is now a mere shadow of its former self, but you can still glimpse the architectural influences that inspired the owner, starting with the neo-Victorian facade (a reference to the architecture in fashion between 1837 and 1901 during the reign of Queen Victoria and very much in vogue in the United States in the 19th century), recognisable from the wooden cladding, different levels and typical porch. There are also a few elements borrowed from French architecture, the Second Empire (Napoleon III) style to be more exact, which was contemporary with Victorian style, with dormer windows in the mansard roof and square central tower.

The action might all be happening at Thunder Mesa, but the scenario for the attraction borrows plenty from European literature, starting with Charles Dickens' *Great Expectations*, where we find Miss Haversham, who who waited years for her beloved intended in her wedding dress, and who was the inspiration for Melanie Ravenswood. There is also *The Bride of Lammermoor* (1819) by Walter Scott, which tells the story of a young lady fated to thwarted love – some of the intrigue is played out at the Castle of… Ravenswood. And the inspiration for the Phantom includes *The Phantom of the Opera* (1910) by Gaston Leroux.

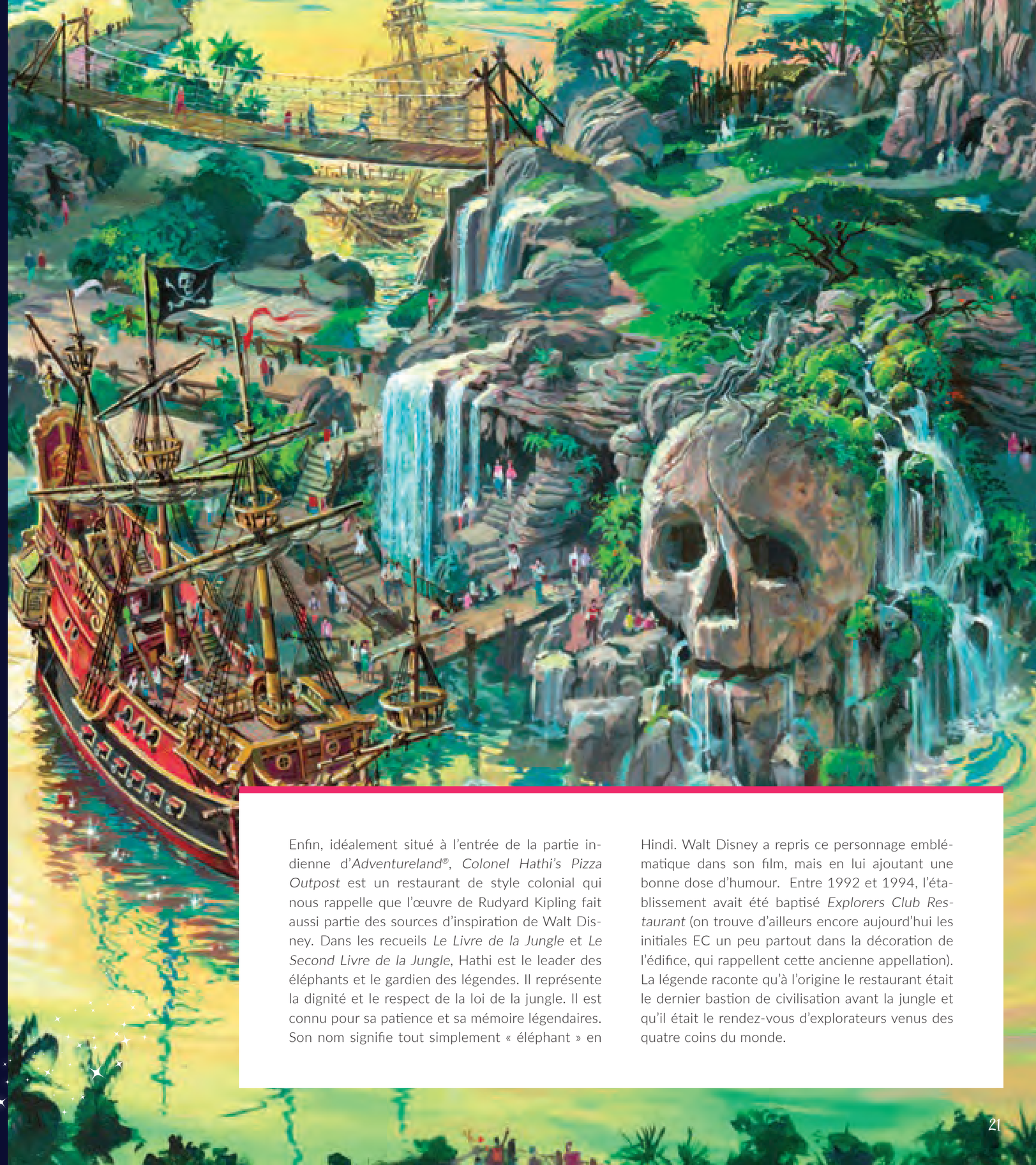
Adventureland®

À première vue, *Adventureland®*, le pays de l'aventure et de l'exotisme, semble lui-aussi assez éloigné de la culture européenne, et pourtant, en y regardant de plus près, on en découvre de nombreuses traces.

Adventureland Bazar, l'imposante forteresse par laquelle les visiteurs accèdent au Land, nous plonge directement dans l'ambiance des *Mille et Une Nuits*, ce fameux recueil d'histoires censées avoir été racontées par la princesse Shéhérazade à son mari afin qu'il épargne sa vie, et qui fut introduit en Europe par… un français : l'orientaliste Antoine Galland (1646-1715), qui en a signé la première traduction. On retrouve dans ce majestueux édifice de multiples références à cette somme littéraire, que ce soit sous la forme de fresques ornant les murs du bazar et du Restaurant *Agrabah Café (Le Cheval Enchanté, Aladin ou la Lampe Merveilleuse, Farizade au sourire de rose* mais aussi *Hasib et la Reine des Serpents)* ou encore de girouettes surmontant les dômes de la forteresse. Sur les toits, on peut également apercevoir un œuf de Rokh, sorte d'oiseau de feu géant, dont le nid, dit-on dans le deuxième voyage de *Sinbad le Marin*, est jonché de diamants…

Dans la partie caribéenne du land, *Adventure Isle* représente une île rocheuse des mers du sud à la végétation luxuriante. L'attraction puise son inspiration de trois films Disney emblématiques, *L'Île au Trésor* (1950), évoquée au niveau de Ben Gunn's Cave ; *Peter Pan* (1953), que l'on retrouve au niveau de Hook's Hideout, *Captain Hook's Pirate Ship et Skull Rock, et Les Robinsons des Mers du Sud* (1960), représenté entre autres par *La Cabane des Robinson*, l'épave et la crique des naufragés. Ces trois films s'inspirent en fait de classiques de la littérature d'aventure, les deux premiers par les anglais Robert Louis Stevenson et James Matthew Barrie et le troisième par l'helvète Johann David Wyss *(Le Robinson Suisse).*

Quant à la façade de l'attraction *Pirates of the Caribbean*, elle représente une forteresse imaginaire des Caraïbes au 18e siècle, typique de l'architecture militaire de cette époque. Pour ce faire, les Imagineers ont associé des influences espagnoles comme le fort San Felipe del Morro de San Juan, Porto Rico, ou encore le fort San Jose de Campeche, et différentes places fortes construites par les Français à Haïti, comme les forts Jacques et Alexandre, typiques du style Vauban, l'architecte militaire de Louis XIV. Tous ont en commun la hauteur dramatique des murs d'enceinte, et ces égauchettes (guérites en pierre aux angles des fortifications) caractéristiques que l'on retrouve sur les hauteurs des murailles d'Adventureland.



Enfin, idéalement situé à l'entrée de la partie indienne d'*Adventureland®*, *Colonel Hathi's Pizza Outpost* est un restaurant de style colonial qui nous rappelle que l'œuvre de Rudyard Kipling fait aussi partie des sources d'inspiration de Walt Disney. Dans les recueils *Le Livre de la Jungle* et *Le Second Livre de la Jungle*, Hathi est le leader des éléphants et le gardien des légendes. Il représente la dignité et le respect de la loi de la jungle. Il est connu pour sa patience et sa mémoire légendaires. Son nom signifie tout simplement « éléphant » en Hindi. Walt Disney a repris ce personnage emblématique dans son film, mais en lui ajoutant une bonne dose d'humour. Entre 1992 et 1994, l'établissement avait été baptisé *Explorers Club Restaurant* (on trouve d'ailleurs encore aujourd'hui les initiales EC un peu partout dans la décoration de l'édifice, qui rappellent cette ancienne appellation). La légende raconte qu'à l'origine le restaurant était le dernier bastion de civilisation avant la jungle et qu'il était le rendez-vous d'explorateurs venus des quatre coins du monde.

At first glance, *Adventureland®*, the land of adventure and exoticism, also seems to be far removed from European culture, and yet there are plenty of traces when you take a closer look.

Adventureland Bazar, the imposing fortress through which guests pass to get to the Land, plunges us right into the mood of the *Thousand and One Nights*, the famous collection of stories said to have been recounted by Princess Scheherazade to her husband in order to save her life, and which was introduced to Europe by… a Frenchman: the orientalist Antoine Galland (1646-1715) and author of the first translation. There are many references to this literary feat in this majestic building, including the frescoes decorating the walls of the bazar and the *Restaurant Agrabah Café (The Ebony Horse, Aladdin and The Wonderful Lamp, Farizade the Smiling Rose and Hasib and The Queen of Serpents)* and the weather vanes on the fortress dome-tops. You can also see the egg of Rokh, a kind of giant fire bird. Its nest is said to be strewn with diamonds in the second voyage of *Sinbad the Sailor.*

In the Caribbean area of the Land, *Adventure Isle* represents a rocky island with lush vegetation in the southern seas. The attraction takes its inspiration from three iconic Disney films, *Treasure Island* (1950), evoked through Ben Gunn's Cave; *Peter Pan* (1953), *with Hook's Hideout, Captain Hook's Pirate Ship and Skull Rock, and Swiss Family Robinson* (1960), represented by *The Swiss Family Treehouse*, The Wreck and Shipwreck Cove. The three films are actually inspired by classic adventure stories, the first two by Scotsmen Robert Louis Stevenson and James Matthew Barrie and the third by the Swiss Johann David Wyss *(Swiss Family Robinson).*

The facade of the *Pirates of the Caribbean* attraction represents an imaginary 18th century Caribbean fortress, typical of the military architecture of that era. The Imagineers created a mix of Spanish influences like San Felipe del Morro de San Juan Fort in Puerto Rico, San Jose de Campeche Fort and various strongholds built by the French in Haiti, such as Jacques and Alexandre Forts, typical of the style of Vauban, Louis XIV's military architect. They all have dramatic high encircling walls and their characteristic stone watchtowers can also be seen on top of the walls of Adventureland.

And finally, in the ideal location in the Indian area of Adventureland, Colonel Hathi's Pizza Outpost is a colonial-style restaurant that reminds us that the works of Rudyard Kipling were also sources of inspiration for Walt Disney. In The Jungle Book and The Second Jungle Book, Hathi is the leader of the elephants and the keeper of legends. He represents dignity and respect for the Law of the Jungle. He is famous for his legendary patience and memory. His name simply means "elephant" in Hindi. Walt Disney used this iconic character in his film but gave him a good helping of humour.
The place was called Explorers Club Restaurant between 1992 and 1994 (and you can still see the initials EC everywhere as part of the décor – a reminder of its former name). Legend tells us that the restaurant was meant to be the last bastion of civilisation before the jungle, welcoming explorers from all over the world.

Fantasyland®

Fantasyland® est le royaume des contes et légendes de notre enfance, où se côtoient les histoires de Charles Perrault, des frères Grimm, Collodi ou encore Lewis Carroll, revisités par la magie de l'animation Disney.
Il existe plusieurs manières de s'y rendre, mais la plus majestueuse passe par *Le Château de la Belle au Bois Dormant*. Réalisation unique parmi les Parcs Disney, il constitue un témoignage particulièrement éloquent des liens qu'entretient Disneyland Paris avec la culture française.

Les Imagineers y ont en effet glissé toutes sortes de références à la France, soit symboliques (comme les escargots, dorés à l'or fin, qui semblent tenter d'échapper aux cuisiniers hexagonaux en escaladant les deux flèches dorées), soit artistiques : autour des jardins géométriques inspirés de la tapisserie « La Dame à la Licorne », l'icône de Disneyland Paris est un mélange entre la structure du Mont-Saint-Michel et celle des châteaux des enluminures des *Très Riches Heures du Duc de Berry*. Les toits renvoient à ceux des Hospices de Beaune, tandis que la coupole de vitraux sur la face nord s'inspire de celle qui surmonte le château de Chambord.
À l'intérieur, l'idée des piliers torsadés en forme d'arbres rappelle ceux du déambulatoire de l'église Saint-Séverin à Paris, et les tapisseries de *La Galerie de la Belle au Bois Dormant* sont d'authentiques tapisseries d'Aubusson, réalisées pour l'occasion selon les méthodes traditionnelles des maîtres-lissiers, riches d'un héritage de plus de 500 ans.

Fantasyland® a tout d'un petit royaume médiéval formé de plusieurs «quartiers» représentant différents pays d'Europe, berceaux de tous les contes de fées que Walt Disney a utilisé comme sujet de ses Grands Classiques d'animation.. Le grand défi pour les concepteurs du Parc a été de restituer de manière suffisamment fidèle et suffisamment claire ces architectures nationales, tout en s'intégrant dans l'univers plein de fantaisie et de magie de Fantasyland. Pour ce faire, les architectes et designers de Walt Disney Imagineering ont emprunté plusieurs techniques aux animateurs des studios Disney. Les lignes sont très souples, avec de nombreuses courbes, afin de donner du mouvement, et les proportions sont parfois fantaisistes, selon la technique du Squash and Stretch (compression et étirement). Ce n'est pas l'Europe des guides touristiques, mais bien celle des contes de fées qui nous est présentée ! Pour autant, chaque bâtiment a été agrémenté de détails architecturaux typiques des pays européens.

Fantasyland® is the kingdom of the tales and legends of our childhood, with stories from Charles Perrault, the Brothers Grimm, Collodi and Lewis Carroll – re-told through Disney animation magic.
There are several ways of getting there, but the most majestic entrance is via *Sleeping Beauty Castle*. This unique Disney Park creation is a particularly eloquent symbol of the links with French culture nurtured by Disneyland Paris.
The Imagineers have slipped in all kinds of references to France, be they symbolic (the snails covered in fine gold leaf that appear to be trying to escape from the French cooks by climbing the two golden spires) or artistic: around the geometric gardens inspired by "The Lady and the Unicorn" tapestry, the icon of Disneyland Paris is a mix of the structural design of Mont-Saint-Michel and the castles in the illuminations of *the Duc de Berry's Book of Hours*. The rooftops are a reference to the ones on the Hospices de Beaune, while the stained-glass dome on the north elevation is derived from the real one that tops the Château de Chambord.
Inside, the idea for the twisted pillars in the shape of trees comes from the ambulatory of the Church of Saint-Séverin in Paris, and the tapestries in *Sleeping Beauty Gallery* are authentic Aubusson tapestries, specially made by master weavers to traditional methods going back over 500 years.

Fantasyland® is just like a little medieval kingdom made of several "districts" representing different European countries, being the birthplaces of all the fairytales Walt Disney based his classics on. The biggest challenge for the Park's designers was to depict these national architectural styles as faithfully and clearly as possible, whilst still being part of the fantastical and magical world of Fantasyland. To achieve this, the Walt Disney Imagineering architects and designers borrowed a few techniques from the animators at the Disney studios. The lines are very soft, with lots of curves, creating movement, and the proportions are often fantastical, using the Squash and Stretch technique. It's not the Europe you will find in any tourist guide, but a fairy tale version instead! Having said that, every building has been decorated with architectural details typical of each country…

UNE EUROPE DE CONTES DE FÉES

La Cour du Château est plus particulièrement dédiée à la France. *Le Carrousel de Lancelot* est inspiré du poète médiéval Chrétien de Troyes (auteur de *Lancelot ou le chevalier à la charrette*), et s'appuie sur les carrousels médiévaux, qui étaient à l'origine des dispositifs destinés à l'entraînement des chevaliers au maniement de la lance et de l'épée et qui devinrent, sous Henri IV, des jeux militaires composés d'une suite d'exercices à cheval.

L'architecture hexagonale est aussi à l'honneur avec la magnifique tour de l'horloge située à l'angle de *La Chaumière des Sept Nains*, inspirée de celles d'Auxerre et de Ribeauvillé en Alsace, et avec *L'Auberge de Cendrillon* au style « Renaissance » typique des châteaux et demeures du Val de Loire, fidèle en cela à la direction artistique du classique Disney de 1950.

De l'autre côté de la cour, l'attraction *Blanche-Neige et les Sept Nains* nous plonge au cœur de l'Allemagne des châteaux forts gothiques, celle des frères Grimm, les auteurs du conte qui a fourni à Walt Disney les bases de son premier grand classique animé (on leur doit également *Le Vaillant Petit Tailleur*, adapté en cartoon par Walt Disney en 1938, auquel la boutique *Le Brave Petit Tailleur* rend hommage). Juste à côté, l'attraction *Les Voyages de Pinocchio* nous emmène au Tyrol, où Walt Disney a choisi de situer l'intrigue de sa version de *Pinocchio*, plutôt qu'en Toscane, comme c'est le cas dans le conte original de Collodi. Pour retrouver l'Italie, il suffit de se rendre de l'autre côté du Land, avec *Pizzeria Bella Notte et Fantasia Gelati*.

Plus au nord, *Alice's Curious Labyrinth* renvoie à la tradition européenne des labyrinthes végétaux, comme on pouvait en trouver en Italie à la Renaissance, puis en France, notamment à Versailles, ou encore bien plus tard en Angleterre, comme celui de Longleat, au sud-ouest du pays, qui a servi d'inspiration à celui de Disneyland Paris.

À *Toad Hall Restaurant*, l'architecture évoque clairement l'Angleterre puisqu'il s'agit d'un manoir typique de l'époque des Tudor (autour du 16e siècle), caractérisée par ses murs de briques rouges, ses nombreuses cheminées et le blason situé au-dessus de la porte d'entrée. Sans oublier *Peter Pan's Flight*, qui nous emporte au Pays Imaginaire rien qu'en regardant ses girouettes. Dans la file d'attente, un portail porte l'inscription « Kirriemuir », une allusion à la ville natale de James Matthew Barrie, l'auteur de *Peter Pan*, située à l'est de l'Ecosse.

Enfin, l'attraction *"it's a Small World"* est en quelque sorte un condensé de toutes les références culturelles que l'on peut trouver à Fantasyland, dans la mesure où elle rend hommage à toutes les cultures du monde, et notamment les cultures européennes. Parmi les plus de 30 monuments représentés sur sa façade (et que l'on retrouve également à l'intérieur), figurent naturellement la Tour Eiffel, ainsi que Big Ben ou encore la Tour de Pise, dans un style inspiré de Mary Blair, l'artiste qui a imaginé la façade de la version originale de cette Exposition Universelle. C'était en 1964, pour l'Exposition Internationale de New York.

A EUROPEAN FAIRTYALE

The Castle Courtyard is specifically dedicated to France. *Lancelot's Carrousel* was inspired by the medieval poet Chrétien de Troyes (author of *Lancelot, the Knight of the Cart*), and is based on medieval carrousels, which were originally designed for training knights to handle a lance and sword, becoming military games involving a series of exercises on horseback in the time of Henry IV.
French architecture also takes pride of place with the magnificent clock tower on the corner of the *Cottage of the Seven Dwarfs*, inspired by the ones designed by Auxerre and Ribeauvillé in Alsace, and Cinderella Inn in the Renaissance style typical of the residences and castles of the Loire Valley, and faithful to the artistic direction of the 1950 Disney classic.
On the other side of the courtyard, the *Snow White and the Seven Dwarfs* attraction takes us to the heart of Germany and its Gothic fortified castles – from the Brothers Grimm, who wrote the story that provided Walt Disney with the basis for his first big animated classic (we also have them to thank for *The Brave Little Tailor,* made into a cartoon by Walt Disney in 1938, to which *The Brave Little Tailor* store pays homage). Next door, *the Voyages of Pinocchio* attraction takes us to the Tyrol, where Walt Disney located his version of the story called Pinocchio, rather than the Tuscany of Collodi's original tale. To get to Italy, all you need to do is go to other side of the Land, where you'll find *Pizzeria Bella Notte and Fantasia Gelati.*

More to the north, Alice's Curious Labyrinth is inspired by the European tradition of plant mazes, which were common in Renaissance Italy and then France, at Versailles for example, and much later in England, such as Longleat in the south west, which inspired the one at Disneyland Paris.
At *Toad Hall Restaurant*, the architecture is a clear reference to England, as it's a manor house typical of the Tudor era (around the 16th century), with red-brick walls, numerous chimneys and a coat of arms over the main entrance. Not to mention *Peter Pan's Flight*, whose weather vanes alone take us straight to Neverland. A gate along the waiting line bears the inscription "Kirriemuir", an allusion to the Scottish home town of James Matthew Barrie, author of *Peter Pan*.

Finally, the *"It's a Small World"* attraction is a kind of condensed version of all the cultural references at Fantasyland, paying homage to all world cultures, particularly the European ones. The 30 or so monuments on the facade (and also inside) naturally include the Eiffel Tower, Big Ben and the Leaning Tower of Pisa, all in a style inspired by Mary Blair, the artist who designed the facade of the original version of the attraction for the New York World's Fair in 1964.

Discoveryland®

Discoveryland® est le pays des visionnaires et des rétro-futurs, c'est-à-dire des futurs imaginés par les visionnaires du passé. Ce Land est unique au monde et n'existe dans aucun autre Parc Disney. Ici, l'architecture et les paysages évoquent les rêveurs et concepteurs aussi bien européens qu'américains.

Discoveryland® s'ouvre sur le majestueux *Orbitron – Machines Volantes* dont le design est directement inspiré des esquisses de Leonard de Vinci sur le système solaire. On retrouve d'ailleurs sur l'enseigne de l'attraction une citation du maître, « Il sole non si muove » (le soleil ne bouge pas), qu'il écrivit en majuscules dans son carnet de notes, près d'un demi-siècle avant Copernic !

Discoveryland® is the land of visionaries and time travelers – futures as imagined by the visionaries of the past. This Land is unique, not featured at any other Disney Park in the world. The architecture and landscapes evoke both European and American dreamers and designers.

Discoveryland® opens with the amazing *Orbitron – Machines Volantes*, the design directly inspired by Leonardo da Vinci's drawings of the solar system. The sign for the attraction quotes from the master, "Il sole non si muove" (the sun does not move), which he wrote in capitals in his note book around half a century before Copernicus!

AUTOUR DE JULES VERNE

Mais *Discoveryland®* ne pouvait pas ne pas rendre hommage au plus grand des visionnaires français, Jules Verne, dont l'œuvre a considérablement inspiré les Imagineers.
À l'entrée de *Discoveryland®*, on peut d'ailleurs lire une citation de l'auteur nantais qui résume bien l'esprit du Land : « Tout ce qui est dans la limite du possible doit être et sera accompli ». Il s'agit en fait d'une citation de son roman de 1880, *La maison à vapeur (voyage à travers l'Inde septentrionale)*, dans lequel le héros, le Colonel Munro, voyage à bord d'un incroyable train à vapeur en forme d'éléphant tirant deux wagons tout confort et qui roule sans avoir besoin de voie ferrée et peut même aller dans l'eau – une vision de l'imagination très proche de ce que Walt Disney appelait « The Plausible Impossible » (dans l'émission « Disneyland », sur ABC, le 31 octobre 1956), c'est-à-dire la capacité de réaliser, par le roman ou par le dessin-animé, ce que l'homme peut rêver.

Et quel plus bel exemple de cette philosophie que *Star Wars Hyperspace Mountain*. Son apparence extérieure est directement inspirée du roman de Jules Verne *De la Terre à la Lune* (1865) : on y retrouve une esthétique retro-futuriste, typique des visions du futur du 19e siècle, mi-architecture mi-machine, avec ses poutres en métal, ses renforcements et ses plaques boulonnés et rivetés à la montagne, agrémentés d'étoiles, de lunes et d'autres images célestes. Dans le roman, les membres du Baltimore Gun Club décident de propulser un homme vers la Lune avec les ressources de leur époque. Le véhicule spatial avait l'originalité d'être envoyé hors de l'atmosphère terrestre par un puissant canon appelé *la Columbiad*, et c'est précisément ce canon gigantesque que l'on retrouve à la base de *Space Mountain* et qui envoie les spationautes directement dans l'espace.
L'autre grand roman de Jules Verne qui est représenté à *Discoveryland®* est *20.000 lieues sous les mers*. Le sous-marin du Capitaine Nemo trône en effet au beau milieu du lagon et semble attendre sa prochaine mission en mer ! Ouverte le 4 juillet 1994, cette attraction appelée *Les Mystères du Nautilus* s'inspire à la fois du roman de Jules Verne et de son adaptation par Walt Disney dans un film de 1954 qui lui a valu l'Oscar des meilleurs effets visuels et celui de la meilleure direction artistique. C'est précisément ce design qui a été reproduit ici. Les créateurs de *Discoveryland®* ont d'ailleurs fait appel à Tom Sherman, un décorateur de cinéma qui a passé sa vie à étudier le Nautilus dans les moindres

détails et qui a conseillé les Imagineers à chaque étape de la conception de l'attraction. Il a réalisé pas moins de 250 esquisses pour servir de plan à l'attraction. De la chambre du capitaine Nemo avec ses peintures et ses ouvrages d'époque à l'orgue majestueux qui trône dans la pièce centrale, le résultat est une reconstitution à couper le souffle !

L'œuvre de Jules Verne a également inspiré le film Disney de 1974, *L'Île sur le Toit du Monde* dont le dirigeable Hyperion est ancré à Videopolis. Il a été entièrement conçu par ordinateur à partir des images du film, avant d'être construit ici en taille réelle. Mais l'histoire ne s'arrête pas au film : les Imagineers ont imaginé une suite à ces aventures verniennes. À l'intérieur du bâtiment, les peintures murales au-dessus des comptoirs du restaurant *Café Hyperion* exposent toutes les destinations autour du monde que le dirigeable peut visiter.

Dernière allusion à Jules Verne, les cratères et les formes aux allures volcaniques du Land, situés autour des différentes attractions, sont inspirés de *Voyage au Centre de la Terre et L'île Mystérieuse*, deux romans qui se terminent précisément par une éruption volcanique spectaculaire !

AROUND JULES VERNE

But *Discoveryland®* could not fail to pay homage to the greatest French visionary, Jules Verne, whose work greatly inspired the Imagineers.
You will also find a quote from the Nantes-born author at Discoveryland that accurately sums up the spirit of the Land really well: "All that is impossible remains to be accomplished". It comes from the 1880 novel *The Steam House (a voyage through northern India)*, where the hero Colonel Munro travels on an incredible steam train in the shape of an elephant pulling two luxury wagons that runs without needing tracks and can even go through water – an imaginary vision very close to what Walt Disney called "The Plausible Impossible" (in the "Disneyland " programme on ABC on 31 October 1956), meaning the ability to create what men can dream of through novels or cartoons.

And what better example of this philosophy than *HyperSpace Mountain?* Its external appearance is directly inspired by the Jules Verne novel *From the Earth to the Moon* (1865): the mood is one of back to the future, and typical of the 19th century visions of the future, half-architecture and half-machine, with metal beams, reinforcements and plates bolted and riveted to the mountain, decorated with stars, moons and other celestial images. In the novel, the members of the Baltimore Gun Club decide to fire a man to the moon with the materials available to them at the time. The space vehicle was shot out of the earth's atmosphere from a powerful canon called *the Columbiad*, and the same giant canon is at the foot of *Space Mountain*, firing guests into space.

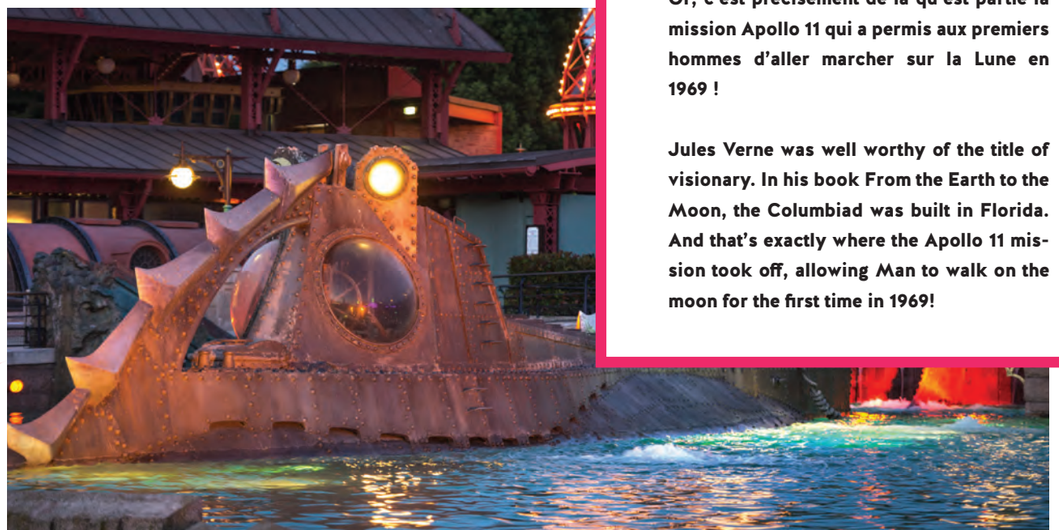
The other big Jules Verne novel featured at Discoveryland is *20,000 Leagues Under the Sea*. Captain Nemo's submarine takes pride of place in the middle of the lagoon, as if waiting for its next mission out at sea! Opened on 4 July 1994, the *Les Mystères du Nautilus* attraction is inspired by both the Jules Verne novel and its adaptation by Walt Disney in a film from 1954, winning him an Oscar for Special Visual Effects and another one for Best Artistic Direction. Exactly the same design was reproduced here. The creators of Discoveryland called in Tom Sherman, a film set designer who spent his life studying the Nautilus down to the last detail, who advised the Imagineers at every stage of designing the attraction. He made no fewer than 250 sketches for the attraction's layout. From Captain Nemo's bedroom with his paintings and books to the majestic organ in the central room, it's a breath-taking reconstruction!

The work of Jules Verne also inspired the 1974 Disney film "The Island at the Top of the World." The film's Hyperion air balloon is tethered at Videopolis. It was all computer-designed from images from the film, and was then built to actual size here. But the story doesn't end with the film: the Imagineers dreamed up a sequel to Verne's adventures. Inside the building, wall paintings above the counters at the *Café Hyperion* restaurant depict all of the destinations that the air balloon can visit around the world.

As a final allusion to Jules Verne, the Land's craters and volcanic shapes are inspired by *Voyage to Centre of the Earth and The Mysterious Island*, two novels that end with a spectacular volcanic eruption!

Jules Verne a bien mérité son titre de visionnaire. Dans son livre De la Terre à la Lune, la Columbiad a été érigée en Floride. Or, c'est précisément de là qu'est partie la mission Apollo 11 qui a permis aux premiers hommes d'aller marcher sur la Lune en 1969 !

Jules Verne was well worthy of the title of visionary. In his book From the Earth to the Moon, the Columbiad was built in Florida. And that's exactly where the Apollo 11 mission took off, allowing Man to walk on the moon for the first time in 1969!



Et au-delà...

Le Parc Walt Disney Studios® n'est pas en reste, lui non-plus, quand il s'agit de mettre la culture française à l'honneur. N'oublions pas que le cinéma est né à Paris le 28 décembre 1895. C'est pour cette raison que le Parc s'ouvre sur La Place des Frères Lumière, comme un juste retour des choses, là où tout a commencé.

Du Var aux Alpes-Maritimes, le sud de la France est aussi à l'honneur à *Moteurs... Action ! Stunt Show Spectacular* à travers son décor inspiré des façades colorées qui bordent le port de Villefranche-sur-Mer. De l'autre côté du Parc, l'ambiance est clairement parisienne sur *La Place de Rémy*, où chaque détail de l'architecture évoque la culture française. La disposition générale mêle ainsi librement des éléments de la Place Dauphine et du Boulevard Haussmann, et la fontaine rappelle celles de la Place des Vosges.

Sans oublier le spectacle *Mickey et le Magicien à Animagique Theater*, qui plonge le public dans le Paris du 19e siècle de Méliès et de Robert-Houdin.
Tout au long de sa carrière, Walt Disney n'a eu de cesse de bousculer les conventions en créant des ponts inédits entre culture populaire et culture savante. Plus encore, il rêvait d'une véritable fusion entre les deux. *Fantasia*, qui mêle concert classique et dessin-animé, était de ces projets, tout comme *La Belle au Bois Dormant*, qui associe de manière éblouissante le conte de Perrault, la musique de Tchaïkovski l'enluminure médiévale et l'animation.

Cette rencontre entre les cultures est aussi au cœur de l'identité de Disneyland Paris. Lieu de divertissement par excellence, la destination est tout autant un lieu de découverte, d'échange et d'émerveillement, un hommage et la re-création perpétuelle d'un héritage foisonnant.

AND BEYOND...

And *Walt Disney Studios®* is no slacker either when it comes to showcasing French culture. Let's not forget that cinema was born in Paris on 28 December 1895. That's why the Park opens onto La Place des Frères Lumière, as a fitting return to where it all began.
From the Var to the Alpes-Maritimes, the south of France also takes centre stage at *Moteurs... Action ! Stunt Show Spectacular*, with its decor inspired by the coloured facades around the port of Villefranche-sur-Mer.

Over on the other side of the Park, the mood is decidedly Parisian at *Place de Rémy*, where every architectural detail evokes French culture. The overall layout mixes elements from the Place Dauphine and the Boulevard Haussmann, while the fountain is a nod to the ones at the Place des Vosges.

Not to mention the *Mickey and the Magician show at Animagique Theater*, which immerses the audience in the 19th century Paris of Méliès and Robert-Houdin.

Throughout his entire career, Walt Disney continued to shaking up convention, building innovative bridges between popular and intellectual culture. More than that, he dreamed of a true fusion of the two. A blend of classical concert and cartoon, *Fantasia* was one of those projects, just like *Sleeping Beauty*, which achieves a dazzling harmony between Perrault's tale, Tchaikovsky's music, medieval illumination and animation.
This meeting of cultures is also key to the identity of Disneyland Paris itself. An amazing place of entertainment, our holiday destination is just as much a place of discovery, dialogue and wonder, an homage and a perpetual re-creation of a rich legacy.

TOUT UN UNIVERS *de Spectacles*

A WHOLE WORLD OF *Shows*

EN SCÈNE, S'IL VOUS PLAÎT !

En 1987, un groupe d'Imagineers entreprend un grand voyage d'étude pour s'imprégner de la culture européenne en vue de la construction du futur Disneyland® Paris (alors appelé Euro Disneyland). Le Château de Versailles fait naturellement partie des visites incontournables. Ils y découvrent un environnement unique, à la fois lieu de vie, lieu de pouvoir, mais également lieu de spectacles où chaque recoin pouvait accueillir les divertissements les plus variés, pièces de théâtre, ballets, comédies-ballets, carrousels (parades équestres) ou encore feux d'artifices (comme lors des *Plaisirs de l'Île Enchantée*, la première grande fête donnée à Versailles, en 1664). Cette expérience excite leur imagination…

Partant de là, et connaissant le goût des Européens pour les arts du spectacle, ils décident de doter le nouveau parc d'une multitude de scènes. Il y aura bien sûr *Main Street, U.S.A.®* pour accueillir les parades et *Le Château de la Belle au Bois Dormant* pour les feux d'artifices, mais également le *Lucky Nugget Saloon* et *Chaparral Stage* (en juillet 1993) à *Frontierland®*, *Le Théâtre du Château, La Cour du Château et Fantasy Festival Stage* (en lieu et place de *Meet Mickey Mouse – Rencontre avec Mickey*) à *Fantasyland®* et la scène de *Videopolis* à *Discoveryland®*, sans compter des lieux plus insolites comme *Captain Hook's Pirate Ship* ou encore les toits de *Fuente del Oro Restaurante* (pour le spectacle « Zorro » donné durant l'été 1993).

Aujourd'hui, des Hôtels Disney aux Parcs, la destination compte pas moins de dix scènes dont quatre théâtres. Dernier en date, *Frontierland Theater* offre un espace de spectacle incomparable grâce à sa scène de 40 mètres (la plus grande de l'histoire) et sa nouvelle technologie audio 360° (trois fois le système d'une salle IMAX) permettant une expérience plus immersive que jamais.

ON STAGE PLEASE !

Back in 1987, a group of Imagineers went on a long voyage of discovery, absorbing European culture as inspiration for building what would become Disneyland® Paris (then known as Euro Disneyland). Held at Versailles was obviously way up there high on the list. What they found was a unique environment, a home and a seat of power at one and the same time, but also a place where shows were performed, and every corner was designed for staging a wide range of entertainment, plays, ballets, comédie-ballets, horse parades and firework displays (such as the *Plaisirs de l'Île Enchantée*, the first major festival held Versailles in 1664).

The experience captured their imagination. From that point on, and aware of how much Europeans love the theatrical arts, they decided to include lots of various stages in the new park. There is obviously *Main Street, U.S.A.®* for the parades and *Sleeping Beauty Castle* for the firework displays, but we also have the *Lucky Nugget Saloon* and *Chaparral Stage* (July 1993) at *Frontierland®*, *Le Théâtre du Château, La Cour du Château and Fantasy Festival Stage* (replacing *Meet Mickey Mouse – Rencontre avec Mickey*) at *Fantasyland®* and *the Videopolis* stage at *Discoveryland*, not to mention more unusual locations like *Captain Hook's Pirate Ship* and the rooftops of *Fuente del Oro Restaurante* (for the "Zorro" show performed in the summer of 1993).

Today, across our Disney Hotels and Parks, the holiday destination has no fewer than ten stages, four of them theatres. The most recent one, *Frontierland Theater*, is an outstanding performance space, with a stage measuring 40 metres (the biggest in the history of Disneyland Paris) and its new 360° audio technology (three times bigger than the system in an IMX theatre) for a more immersive experience than ever before.

DÉCORS DE RÊVES

Pour habiller ces scènes et plonger le public dans l'histoire qui lui est racontée, les décors sont essentiels. Scénographes, modeleurs, sculpteurs, accessoiristes, de nombreux métiers collaborent pour créer ces univers en 3 dimensions. « L'important, c'est de faire rêver les gens », déclarait en 2004 Bernard Arnould, chef décorateur de *La Légende du Roi Lion*. « Il faut que le public soit propulsé hors de son quotidien ». De fait, la scénographie qu'il avait imaginée pour ce spectacle mythique de *Videopolis* associait le minéral et le végétal pour mieux transporter le spectateur au cœur du continent africain.

Mais un décor de théâtre n'est pas qu'un simple cadre pour accueillir la performance des comédiens. Il participe également à l'histoire. Ainsi, pour *La Légende du Roi Lion*, les changements de lumière et les effets visuels représentaient le cours du temps, le cycle éternel, bref l'histoire de la vie !
Pour les spectacles de rue, l'approche est similaire, mais les moyens sont différents, notamment pour la parade où ce sont les chars qui constituent les décors – décors mobiles, dont le message doit être d'autant plus fort qu'ils ne font que passer devant le public. Ils peuvent reprendre de manière littérale des éléments des films, comme la Forêt des Rêves Bleus dans *La Parade des Rêves Disney* ou la ville d'Agrabah dans *La Parade Disney Fantillusion*, mais également s'enrichir de références directes à l'histoire des arts. Dans *La Parade des Rêves Disney*, la structure du char des « Rêves de Pouvoir » renvoie aux amoncellements de créatures fantastiques des fontaines baroques, tandis que le char des « Rêves d'amour et de romance » cite volontiers le tableau *L'Escarpolette* de Fragonard et l'Île du Belvédère du parc des Buttes-Chaumont à Paris. Quant à *Disney Stars on Parade*, elle transpose les grands classiques de l'animation Disney dans un autre univers, mélange de Jules Verne, George Méliès et d'Art Nouveau, un « steampunk » à la mode Disney : un « Fantasteampunk » !

SETS OF DREAMS

Scenery is vital for dressing the stage designed that he conceived and immersing the audience in the story that's being told. Stage designers, modellers, sculptors and props people and many different professionals work together, creating worlds in 3D. "The main thing is to transport people to the land of their dreams", said Bernard Arnould, head set designer for *La Légende du Roi Lion* back in 2004. "The audience needs to be taken out of their everyday routine". The stage design that he came up with for the iconic show at *Videopolis* brought mineral and plant motifs together, taking the audience right to the heart of Africa.

But stage scenery is not just a mere setting for the actors to perform in. It's also part of the story. For *La Légende du Roi Lion*, lighting changes and visual effects represented the passage of time and the eternal cycle: the story of life, in fact!

The approach is similar for street shows, but the methods are different, especially for parades where the floats are the decor – the mobile decor – and the message has to be even more powerful because they move past the spectators. They can take the literal form of elements from films, as with the Forêt des Rêves Bleus in *La Parade des Rêves Disney* or the city of Agrabah in the *Disney Fantillusion parade*, and they can also include direct references to the history of the arts. In *La Parade des Rêves Disney*, the structure of the "Rêves de Pouvoir" float reminds the audience of the heaps of fantastical creatures in Baroque fountains, whilst the "Rêves d'amour et de romance" float is an obvious nod to Fragonard's *tableau L'Escarpolette* and the Île du Belvédère at the Buttes-Chaumont park in Paris. *Disney Stars on Parade* takes major Disney animation classics into another world with a blend of Jules Verne, George Méliès and Art Nouveau, a Disney-style "steampunk": a "Fantasteampunk"!

MILLE ET UN MÉTIERS DU SPECTACLE

Parades, comédies musicales, happenings en tous genres, à Disneyland Paris, c'est tout un éventail de spectacles qui se déploie au quotidien, mobilisant des centaines d'artistes aux spécialités les plus variées.
De la *Jedi Training Academy à Stark Expo : Place à un avenir meilleur*, comédiens et comédiennes viennent peupler les univers des spectacles et créer du lien avec le public, en particulier lorsqu'ils sont maîtres de cérémonie.

Côté musique, Disneyland Paris compte huit orchestres permanents allant de l'ensemble country au big band, auxquels s'ajoutent solistes et formations temporaires, en fonction des saisons : tam-tams africains pour animer *Timon's « MataDance »* ou joueurs de dhôl, tambour traditionnel du nord de l'Inde, venus spécialement du Rajasthan pour participer au spectacle *Le Rythme De La Jungle*.

Avec un répertoire de chansons aussi considérable que celui de Disney, les chanteurs peuvent explorer de nombreux styles musicaux : polyphonies classiques des Christmas Carolers de Main Street, U.S.A., harmonies résolument « pop » de *High School Musical on Tour* au Parc Walt Disney Studios (2007-2009), et bien sûr comédies musicales avec *Chantons La Reine des Neiges* (2015-2018) et *La Forêt de l'Enchantement* (2016-2017).

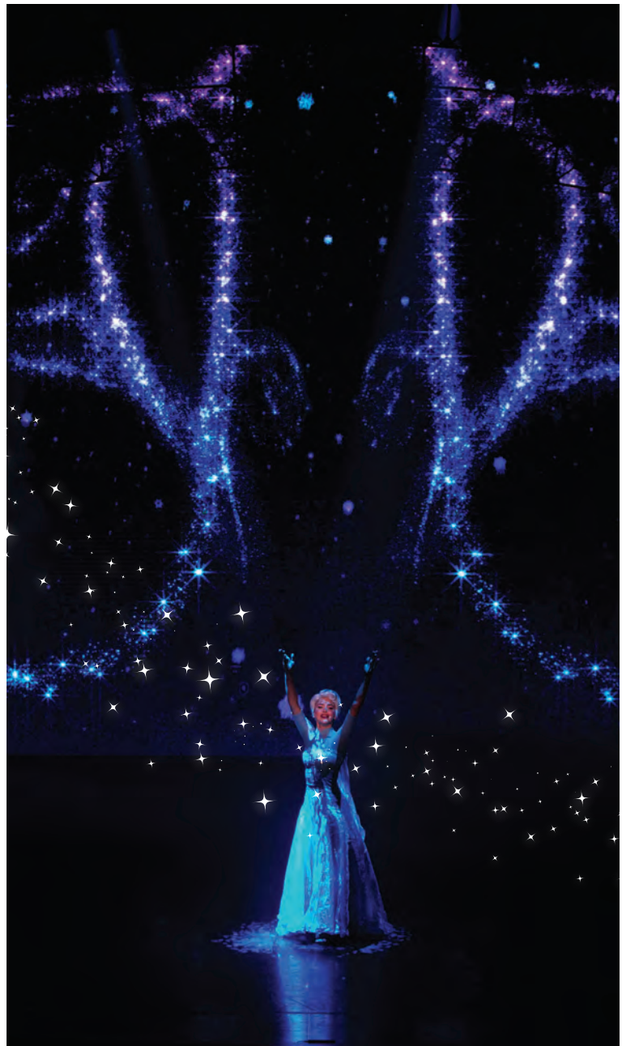
La danse est à l'honneur dans la plupart des spectacles : classique avec *L'Etincelante Valse des Princesses* (2017), ou africaine lors du *Carnaval du Roi Lion* (2004). *Mickey et le Magicien* (2016) et *Mickey et le Big Band de Noël* (2017) proposent des numéros de claquettes dignes de Broadway, tandis que *Mickey et la Magie de l'Hiver* (1997-2009) nous réservait un véritable pas de deux… sur patins à glace !

Les scènes de Disneyland Paris peuvent accueillir d'authentiques artistes de cirque, que ce soit dans *Mulan, La Légende* (1998-2002) avec les 49 jongleurs et acrobates de la Hebei Acrobatic Troup of China puis du Flag Circus of China, ou avec *Disney's TOON Circus*, qui apportait en 2001 son grain de folie dans les allées de Main Street, U.S.A.

Gymnastes et acrobates ne sont pas en reste non plus. Facétieux, lorsqu'il s'agit d'incarner des gorilles dans *Tarzan la Rencontre* (2000-2014) ou des pantins de bois dans le char des « Rêves de Rires » de *La Parade des Rêves Disney* (2007-2012), les voici romantiques quand ils évoluent dans les airs dans *Tarzan la Rencontre* ou *Le Roi Lion et les Rythmes de la Terre*.

Autre forme d'acrobatie, les cascades occupent le devant de la scène dans *Moteurs… Action ! Stunt Show Spectacular* au Backlot du Parc Walt Disney Studios, lors duquel les spectateurs peuvent assister en direct au tournage de scènes d'action palpitantes en voiture et à moto.

Parmi les artistes des spectacles de Disneyland Paris se trouvent également des illusionnistes, notamment dans *Mickey et le Magicien*, à Animagique Theater, ainsi que des marionnettistes, dans *La Légende du Roi Lion, La Parade des Rêves Disney, Disney Stars on Parade* ou encore l'attraction *Disney Junior Live on Stage!*



Le casting est un moment essentiel pour découvrir de nouveaux talents. Disneyland Paris organise près de 400 auditions par an, pour plus de 20.000 contrats intermittents. Rien que pour le spectacle *Le Roi Lion et les Rythmes de la Terre*, ce sont plus de 900 personnes qui ont été auditionnées, toutes disciplines confondues, pour constituer finalement une troupe de 70 artistes venus de 11 pays différents.

Casting is essential for finding new talents. Disneyland Paris holds around 400 auditions a year for over 20,000 temporary contracts. Over 900 people were auditioned across all disciplines for *Le Roi Lion et les Rythmes de la Terre*, and were finally narrowed down down to a troupe of 70 artists from 11 different countries.

A TAPESTRY OF CRAFTS

Parades, musical comedies and every kind of happening: so many different shows are unfolding at Disneyland Paris everyday, involving hundreds of artists with the most amazing range of specialized skills.
From the *Jedi Training Academy to Stark Expo: The future's bright*, with actors bringing the shows to life and creating a bond with the audience, especially in the role of master of ceremonies.

On the music side of things, Disneyland Paris has eight permanent orchestras, ranging from country to big band, plus soloists and temporary ensembles to suit the seasons: African tam-tams for *Timon's " MataDance"* and players of an instrument called the hôl, a traditional drum from north India, having made a special trip from Rajasthan to take part in Le *Rythme De La Jungle*.

With a repertoire as rich and varied as Disney's, the singers have a number of different musical styles to choose from: classic polyphonies from the Christmas Carollers on Main Street, U.S.A., totally pop harmonies from *High School Musical on Tour* at Walt Disney Studios (2007-2009), and of course musical comedy with *Chantons La Reine des Neiges* (2015-2018) and *La Forêt de l'Enchantement* (2016-2017).

Dance is a major feature of most of the shows: classical for *L'Etincelante Valse des Princesses* (2017) and African for *the Carnaval du Roi Lion* (2004). *Mickey et le Magicien* (2016) and *Mickey et le Big Band de Noël* (2017) included tap dancing routines, while Mickey et la Magie de l'Hiver (1997-2009) brought the audience something truly special: ice skating!

The stages at Disneyland Paris can accommodate proper circus artists, as in *Mulan, La Légende* (1998-2002) with its 49 jugglers and acrobats from the Hebei Acrobatic Troup of China and the Flag Circus of China, and *Disney's TOON Circus*, bringing its own brand of craziness to Main Street, U.S.A in 2001.

And gymnasts and acrobats are in there too. As cheeky gorillas in *Tarzan la Rencontre* (2000-2014) and wooden puppets on the "Rêves de Rires" float for the *La Parade des Rêves Disney* (2007-2012), and then all romantic as they leap through the air in *Tarzan la Rencontre* and *Le Roi Lion et les Rythmes de la Terre*.

Another type of acrobat, the stuntmen, take stage front in *Moteurs… Action! Stunt Show Spectacular* on the Backlot at Walt Disney Studios, when spectators can watch the filming of thrilling live action scenes with cars and motorbikes.

Artists appearing in shows at Disneyland Paris also include illusionists, in *Mickey et le Magicien at Animagique Theater* for example, and puppeteers in *La Légende du Roi Lion, La Parade des Rêves Disney, Disney Stars on Parade* and the *Disney Junior Live on Stage!*

LES CRÉATEURS DE LA MAGIE

Pour autant, ce n'est là que la partie émergée de l'iceberg, celle que les spectateurs peuvent admirer en direct sur scène. Créer un spectacle, c'est l'affaire de toute une équipe créative dont le travail de conception commence des mois voire des années avant le lancement du spectacle. Tout part de l'idée d'un metteur en scène qui, accompagné d'un producteur, rassemble autour de lui auteur, directeur artistique, scénographe, designer costumes, chorégraphe, compositeur ou encore arrangeur pour donner corps à sa vision. Le projet prend alors forme grâce à des notes, des esquisses, des essais de costumes, de coiffures, des démos musicales.
Pour une parade, il faut plus d'un an pour réaliser tous les chars, depuis le premier concept jusqu'à la construction. La phase d'étude comprend la mise à l'échelle, le suivi des maquettes réalisées sur imprimante 3D, la conception de plans détaillés, l'intégration de tous les éléments techniques, audio, éclairages et effets spéciaux, pour finir par la direction artistique en atelier de tous les sculpteurs, peintres et techniciens impliqués dans la construction des chars, qui peut se dérouler aux quatre coins de l'Europe.
Puis vient le temps des auditions, des enregistrements, avant les premières répétitions, d'abord en studio, puis sur site, avant la Première. Le metteur en scène travaille en permanence à 360° car il gère en même temps tous les aspects du spectacle - un travail à grande échelle, mais extrêmement précis car chaque détail compte.
Certains spectacles sont saisonniers, d'autres auront une carrière impressionnante (12 ans pour *Mickey et la Magie de l'Hiver !*). Ephémères ou pérennes, tous les spectacles impliquent chaque jour, à chaque performance, le même degré de préparation. Tout commence dès le matin avec l'échauffement des danseurs et des chanteurs. Puis vient le moment d'enfiler leurs tenues de scène.

Magic – Disney Stars on Parade
2017

CREATORS OF MAGIC

But that's still only the tip of the iceberg – the part that spectators see live on stage. Creating a show takes an entire creative team, with design work starting months or even years before the show launches. It all begins with the director, who works with the producer, assembling the writer, artistic director, stage designer, costume designer, choreographer, composer and arranger around him to bring substance to his vision. The project takes shape from notes, sketches, costume and hairstyle try-outs and musical demos.
As for the parades, it takes over a year to build all the floats from initial concept to construction. The design phase includes scaling, assessing models produced on a 3D printer, drafting detailed layouts and incorporating all the technical elements, audio, lighting and special effects, ending with artistic direction in the studio with all the sculptors, painters and technicians involved in building the floats, which can take place all over Europe.
Then come the auditions and recordings, followed by initial rehearsals in the studio and on location, and then it's time for the Première. The Director works in 360° mode at all times, as he manages every aspect of the show at the same time – a massive amount of work but very precise because every detail counts.
Some shows are seasonal, while others have an impressive run (12 years for *Mickey et la Magie de l'Hiver !*). Whether short-lived or with us for a long time, every single show requires the same degree of preparation day in, day out for every performance. It all starts in the morning with a warm-up for the dancers and singers. Then its time for the premiere.

COMME UN GANT !

Les costumes sont une part essentielle de cette mise en condition et de la magie des spectacles. Leur conception et leur fabrication constituent une aventure en soi, impliquant un grand nombre de métiers - designers, couturiers, modélistes tailleurs, modistes, etc. - toujours en étroite collaboration avec les metteurs en scène.
Le processus peut commencer plus de deux ans à l'avance, par des échanges d'idées avec les autres créateurs du spectacle. Pour *Le Rythme de la Jungle,* cette étape de conception s'est enrichie d'un voyage à Jaipur, en Inde, pour découvrir sur place costumes et bijoux traditionnels de l'Inde qui allaient permettre d'ajouter encore plus de détails authentiques à chaque pièce.
Une fois le design validé, vient le choix des matières, des techniques, des volumes et de l'ajustements des tailles. Les techniques classiques héritées de grandes mesures de haute-couture cohabitent harmonieusement avec les nouvelles technologies comme la découpe au laser ou encore la sublimation (technique d'impression numérique d'un dessin ou motif sur un tissu) pour créer non pas de simples costumes de scène, mais de véritables ouvrages d'art.

PERFECT FIT!

The costumes are a vital part of getting ready for the show and delivering the magic. Designing and making them is an adventure in itself, involving a huge number of professions - designers, couturiers, modellers, tailors and milliners etc. – always working closely with the Directors.
The process can begin up to two years in advance, when ideas are thrown around with other people involved in creating the show. For *Le Rythme de la Jungle*, the concept stage involved a trip to Jaipur in India for a proper look at the traditional Indian costumes and jewels that would add even more authenticity to each item. Once the design is approved, the materials, techniques and quantities are decided on and sizes adjusted accordingly. Classic techniques are employed comfortably alongside new technology such as laser cutting and sublimation (digital printing of designs/motifs on fabrics), creating not just simple stage costumes but proper works of art.

FIGURES DE STYLE

L'histoire des Spectacles de Disneyland Paris est riche de personnalités marquantes issues du monde du spectacle, du théâtre ou de l'opéra qui n'ont pas hésité à s'associer aux équipes créatives de la destination pour apporter leur regard forcément différent et leur identité unique aux productions du Parc.
C'est le cas, notamment, de Jean-Luc Choplin, ancien directeur du Théâtre du Châtelet à Paris, qui fut le premier vice-président de Disneyland Paris en charge des spectacles.
Le compositeur Vasile Sirli (52 à la Une) a dirigé la musique du Parc pendant de nombreuses années. Le metteur en scène de renommée internationale Robert Carsen (Festival d'Aix-en-Provence, English National Opera), a dirigé la toute première version du *Buffalo Bill's Wild West Show de Disney Village.*
Le décorateur Bernard Arnould (Opéra Garnier) a scénographié *La Légende du Roi Lion, Mulan la Légende* et *Tarzan la Rencontre.*
Le créateur de spectacles Franco Dragone (Cirque du Soleil) a créé la *Disney Cinema Parade.*
La danseuse Cathy Ematchoua (Christine and the Queens) a chorégraphié *Le Roi Lion et les Rythmes de la Terre.*
Le designer lumière Tim Lutkin (Royal Shakespeare Company) a créé les lumières de *Mickey et le Magicien* et *Marvel : L'Alliance des Super Héros.*
Et la liste est loin d'être exhaustive…

BIG NAMES FOR STYLE

The history of shows at Disneyland Paris is full of major personalities from the world of the performing arts, theatre and opera, and all have been delighted to work with the creative teams at our holiday destination, bringing their different perspectives and unique identities to the Park's productions.
Such as Jean-Luc Choplin, for example, former Director of the Chatelet in Paris and the first Vice President of Disneyland Paris in charge of shows.
The composer Vasile Sirli (52 à la Une) was the Park's Music Director for many years. The famous international Director Robert Carsen (Festival d'Aix-en-Provence, English National Opera) directed the very first version of *Buffalo Bill's Wild West Show at Disney Village.*
Set designer Bernard Arnould (Opéra Garnier) did the set for *La Légende du Roi Lion, Mulan la Légende* and *Tarzan la Rencontre.*
Theatre director Franco Dragone (Cirque du Soleil) created the *Disney Cinema Parade.*
The choreographer Cathy Ematchoua (Christine and the Queens) did the steps for *Roi Lion et les Rythmes de la Terre.*
Lighting designer Tim Lutkin (Royal Shakespeare Company) created the lighting for *Mickey et le Magicien* and *Marvel: L'Alliance des Super-Héros.*
And that's not even close to being the whole list.

Véritable acteur de la vie culturelle européenne, Disneyland Paris est un lieu de création et d'expression artistique unique. Le public ne s'y trompe pas et plébiscite largement les spectacles qui y sont produits. Un certain nombre d'entre eux ont même reçu des récompenses internationales, que ce soit *Disney Dreams* (Meilleur Spectacle d'exception en 2012) et *Mickey et le Magicien* (Meilleure Production Théâtrale en 2016 et – Trophée « coup de cœur » pour l'adaptation en langue des signes en 2018).

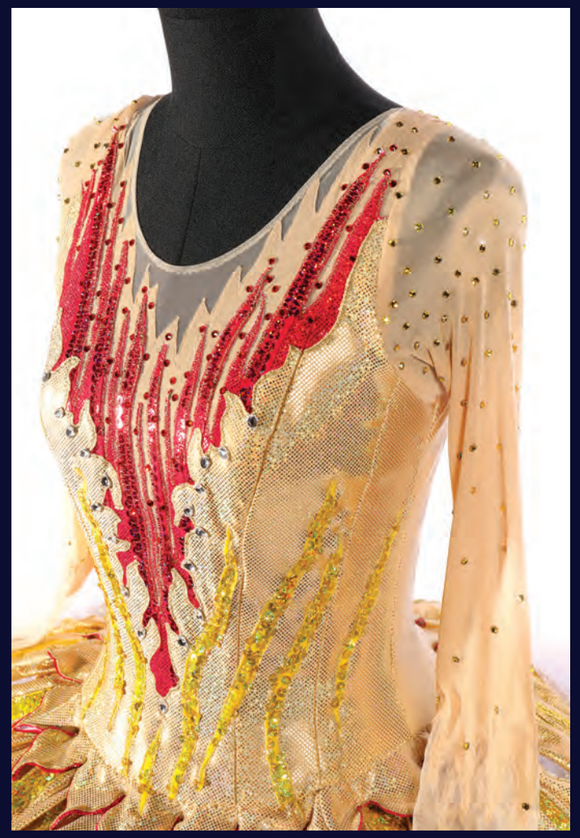
Comme le disait Walt Disney,
« Disneyland est un spectacle ».
Cela n'a jamais été aussi vrai !

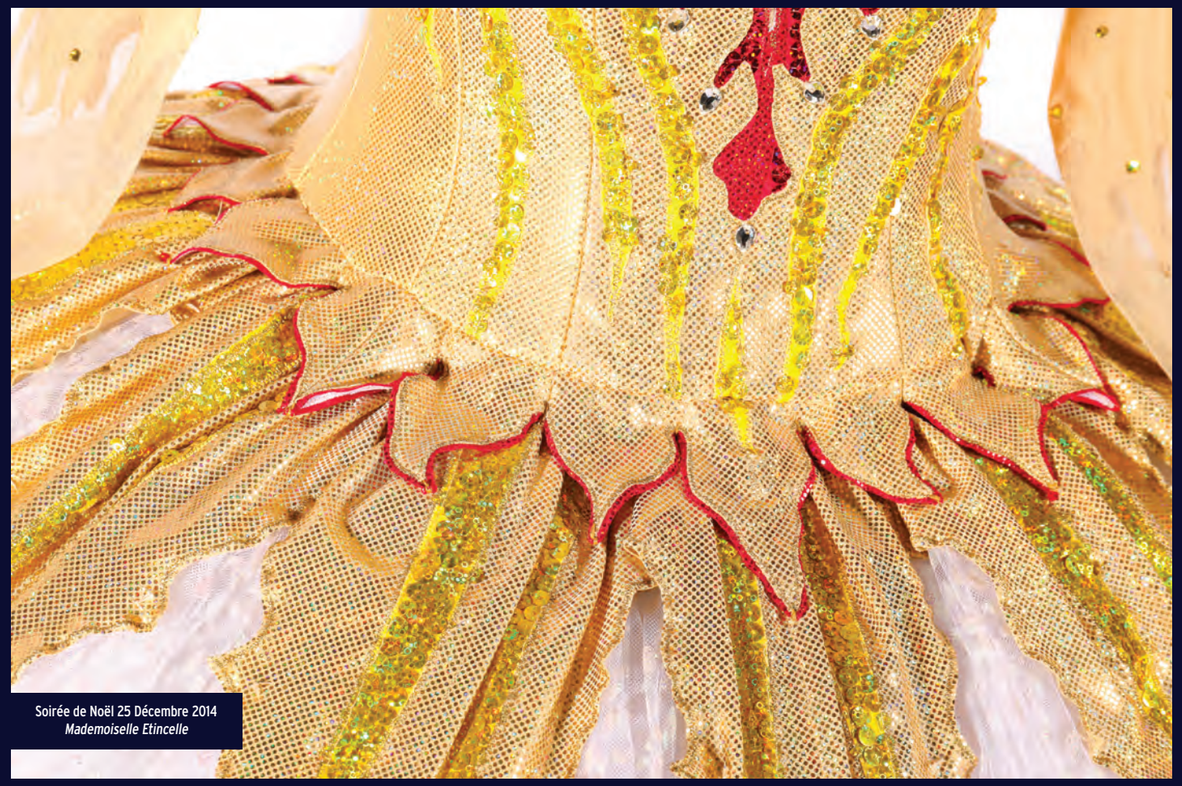
A real force for European culture, Disneyland Paris is a unique hub of artistic creation and expression. People are well aware of this, flocking to the shows performed here. Some of them have even received international awards, such as *Disney Dreams* (Meilleur Spectacle d'exception in 2012) and *Mickey et le Magicien* (Meilleure Production Théâtrale en 2016 and – Trophée « coup de cœur » for sign language adaptation in 2018).

As Walt Disney put it,
"Disneyland is a show".
That's never been more the case!

CATALOGUE de l'exposition 2019

CATALOGUE OF the exhibition 2019





Soirée de Noël 25 Décembre 2014
Mademoiselle Etincelle

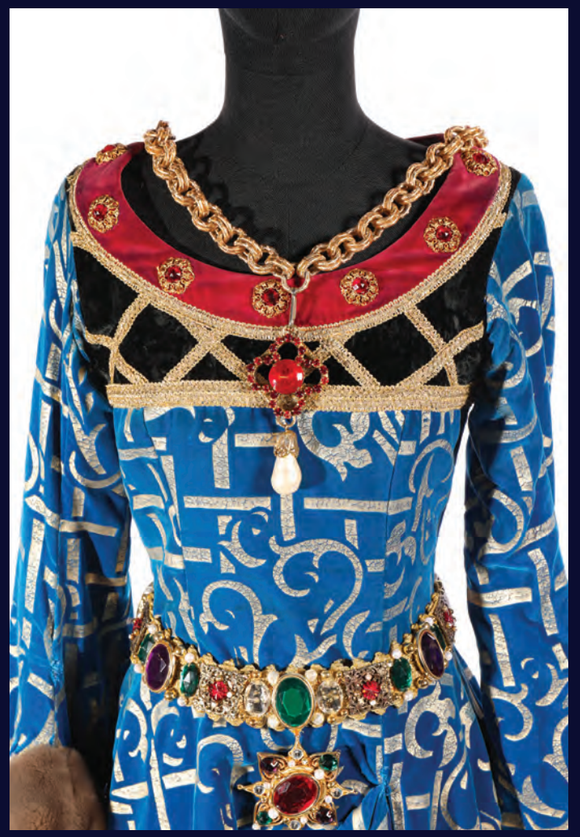
Mulan 1998
L'Empereur

La Belle et la Bête 1993
Belle

Ouverture 12 Avril 1992
Jongleur médieval

Lucky Nugget Saloon 1992
Miss Lill

Evénement privé 2013
Le Roi Lion



Lucky Nugget Saloon 1992
Miss Lill

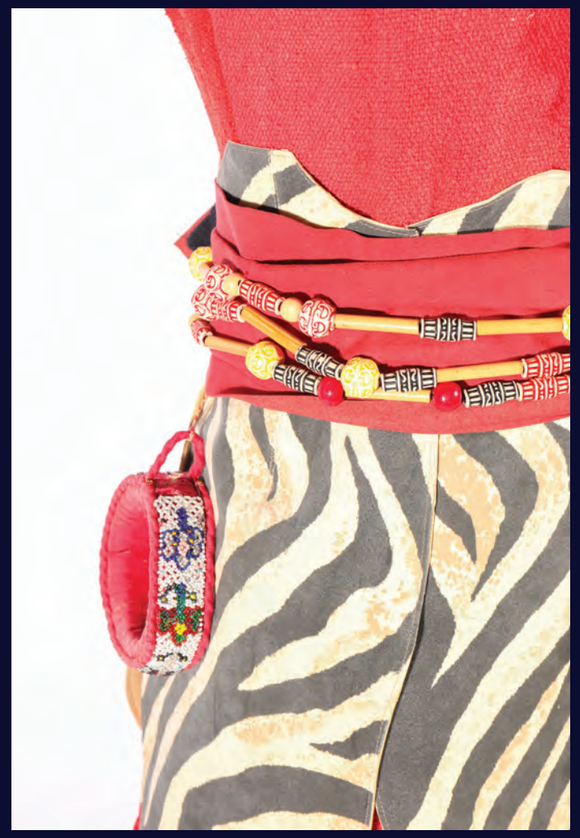
La Parade Disney 1992
Unité La Belle au Bois Dormant

Parade Hercule 1998
Muse

Parade de Noël 1994
Unité Poinsettia

Festival Fantasy Stage «C'est magique» 1992
Danseuse Princesse

Ouverture 12 Avril 1992
Musicien Pearly Queen / Oriental



La Légende du Roi Lion 2004
Zèbre danseuse

25ème anniversaire 12 avril 2017
Main Street U.S.A Danseurs

Disneyland
PARIS
#DisneylandParisPatrimoine
#DisneylandParisHeritage